



OFF

LES RÉSIDENTS

MISE EN SCÈNE EMMANUELLE HIRON

LA MANUFACTURE 12H

« En 2060, un tiers de la population aura plus de 60 ans. L'espérance de vie augmente mais le risque de tomber dans la démence aussi. »

Ô VIEILLESSE ENNEMIE

— par Rick Panegy —

« **W**hat a feeling? » questionne Irene Cara à la radio alors qu'à l'écran de petits vieux errent dans une maison de repos. « Nostalgiiiiiiiie », répond l'image suivante. Les premiers instants de la pièce d'Emmanuelle Hiron débutent par la première partie de son documentaire sur ceux qu'elle appelle « les résidents » : ces petits vieux des maisons de retraite. À partir du témoignage de Laure Jouatel, médecin gériatre, et en la suivant dans son travail pendant plus d'un an auprès des « résidents », Emmanuelle Hiron a mis en place une pièce documentaire, qui alerte, révèle, prévient sur la vieillesse et les maisons de repos. Sans détour, sans poésie, sans misérabilisme ou sentimentalisme, la comédienne incarne les

propos du médecin qu'elle a recueillis. Elle les interprète face public entre quelques séances de projection de son documentaire où les « résidents » évoluent au gré d'un quotidien répété inlassablement. Un quotidien que l'auteur explore, de manière neutre, entre soins, accompagnement, bienveillance. Dans le discours pourtant, Hiron pointe le paradoxe de notre société : un monde où l'on vieillit davantage mais où l'on ne parvient pas, malgré la qualité des personnels accompagnants, à conserver une qualité de vie pourtant essentielle à la dignité humaine. Brisant l'un des tabous les plus prégnants – la vieillesse, la fin de vie –, Emmanuelle Hiron livre un exposé brut, préférant le discours de vérité à la théâtralisation du propos : entre témoignage et conférence, « Les Résidents » s'adresse à nous avec la force de la sincérité et l'autorité de la justesse.

REQUIEM POUR NOS VIEUX

— par Audrey Santacroce —

Comment nous occupons-nous de nos personnes âgées ? Que faire des vieux qui sont considérés comme pas dignes, pas montrables ? Qui décide de ce qu'est un vieux digne ? Le seul en scène d'Emmanuelle Hiron n'est pas facile mais nécessaire. Pas facile non pas parce qu'il est aride (bien au contraire, il ne l'est pas), mais parce qu'il nous met face à ce que nous refusons tous de voir : la déchéance du corps, la vieillesse de nos proches comme notre propre vieillesse. On a tendance à éluder la question par peur de devoir se confronter à un sujet largement tabou dans les sociétés occidentales. Emmanuelle Hiron ne répond pas aux questions qu'elle pose mais donne des pistes de réflexion. Elle sort aussi les personnes âgées du silence en filmant plusieurs résidents d'un Ehpad

et en se concentrant sur Mado, une belle vieille dame qu'on devine résignée à sa condition. Pas tire-larmes ni racoleuse, la pièce émeut pourtant. Mado, c'est notre grand-mère, notre mère, c'est nous. Emmanuelle Hiron est une jolie funambule qui marche en équilibre sur son fil sans jamais tomber dans le pathos. Apprendre à accepter la mort comme faisant partie intégrante de la vie, voilà tout un programme. La comédienne, également auteure de son texte, aborde le droit à la mort comme le droit à la vie. L'humanité est rendue à ces vieux, nos vieux, si touchants dans les images lorsqu'ils dessinent ou travaillent leur psychomotricité avec le kinésithérapeute. Humanité, c'est le mot : « Les Résidents » est une pièce profondément humaine, à voir avec un mouchoir à portée de main.